

Regards sur quelques journaux éphémères d'hygiène du XIX^{ème} siècle conservés à la Bibliothèque nationale de France *

par Anne BOYER et Alina CANTAU **

“L'hygiène n'est plus l'adjectif qualifiant la santé mais l'ensemble des dispositifs favorisant son entretien. C'est une discipline particulière au sein de la médecine”(1).

Introduction

Cet article se propose d'analyser quelques périodiques éphémères d'hygiène publique ou privée du XIX^{ème} siècle conservés à la Bibliothèque nationale de France (BnF). Nous allons tout d'abord nous arrêter sur le contexte de parution de ces revues. Ensuite, en deux parties distinctes, nous présenterons un certain nombre de journaux d'hygiène représentatifs de l'époque. Pour chacun d'entre eux, nous donnerons des renseignements bibliographiques, puis analyserons leurs objectifs et leur contenu. Dans la mesure du possible, notre conclusion s'attachera à comprendre les raisons du caractère éphémère de ces périodiques.

À la BnF, on recense environ 210 périodiques d'hygiène classés sous la cote T36 (Journaux d'hygiène et de médecine légale), selon la classification Clément employée à partir du XVII^{ème} siècle et jusqu'en 1991. Nous trouvons d'autres types de périodiques consacrés à l'hygiène : ainsi les almanachs ou annuaires de santé, sous la cote T48 (Annuaires d'hygiène), sont des publications régulières. Par ailleurs, la tranche de cote T44 (Périodiques de pharmacie), comprend aussi de nombreux titres consacrés à la pharmacie et à l'hygiène. Certains périodiques d'hygiène sont classés en Jo ou JoA, cotes utilisées pour les collections de presse à la BnF. Enfin, nous avons repéré des éphémères sous d'autres cotes Clément car ils recoupent des thématiques ou discipline variées, par exemple Philosophie ou Histoire.

Dans le but de rendre plus visibles nos périodiques d'hygiène, nous avons opté pour des coupures chronologiques qui, nous semble-t-il, rejoignent les grands moments de l'histoire du XIX^{ème} siècle. La première période débute sous l'Empire et s'étend jusqu'à la Monarchie de Juillet. La seconde s'achève avec le début de la Troisième République.

* Comité de lecture du 16 janvier 2010. Pour deux communications ici regroupées.

** Bibliothèque nationale de France, site Mitterrand : Anne Boyer, Inventaire rétrospectif ; Alina Cantau, Département des sciences et techniques.

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

La date de 1848 marque un tournant : un décret de la République française établit un quadrillage sanitaire calqué sur le découpage administratif, avec au sommet le Comité consultatif d'hygiène publique de France, dépendant du Ministère du Commerce. La troisième période s'étend jusqu'à l'avènement de la Première Guerre mondiale. À partir de 1888, les découvertes de Pasteur transforment en profondeur les pratiques d'hygiène. La mortalité des enfants chute de manière très significative.

La notion d'éphémère est très variable selon la classification "publique" ou "privée". En effet, les périodiques d'hygiène publique ont été la plupart du temps subventionnés par les organismes administratifs ou médicaux, ce qui peut justifier une parution sur une longue période. Les périodiques d'hygiène privée sont l'œuvre de particuliers, sans véritable source de financement. Notre analyse des durées de parution nous a permis d'établir le caractère éphémère à moins de dix ans pour les journaux d'hygiène et de santé publique et à moins de trois ans pour les publications d'hygiène privée.

Méthodologie

Parmi les nombreux périodiques éphémères, il nous a fallu faire des choix. Ceux-ci ont été dictés par le découpage historique expliqué plus haut, mais également par l'état de conservation des périodiques. En effet, certains d'entre eux ne sont plus aujourd'hui communicables au public. Cela est dû à la mauvaise qualité du papier qui, à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, passe à l'ère du papier industriel à base de bois, qui jaunit et s'autodétruit avec le temps. Dans chacune des subdivisions chronologiques proposées, nous avons pu choisir entre 2 et 8 titres afin d'illustrer l'évolution de ces supports.

Contexte politique, administratif et éditorial

Deux moments marquent la presse spécialisée d'hygiène. D'abord la fondation en 1773 de la *Gazette de santé* par Jean-Jacques Gardanne, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, spécialiste des maladies vénériennes et de l'hygiène. Il s'agit de l'un des premiers périodiques consacrés à l'hygiène, qui contient les nouvelles découvertes sur les moyens de se bien porter et de guérir quand on est malade. Il est publié jusqu'en 1829, mais de 1790 à 1804, son titre sera *Journal de médecine, chirurgie et pharmacie*. En 1830 il devient la *Gazette médicale de Paris*. Ensuite, avec la fondation des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale* en 1829, les hygiénistes disposent désormais d'une revue qui leur est consacrée et qui donnera plus de visibilité à leurs travaux. Les *Annales* sont une publication savante destinée à des professionnels, composée pour chaque année de deux tomes, divisés chacun en deux volumes d'environ 500 pages, partagée entre l'hygiène et la médecine légale.

Mise en place du système hygiénique en France

L'année 1802 marque la naissance du Conseil d'Hygiène publique et de Salubrité du département de la Seine, dépendant de la Préfecture de police de Paris, et qui comprenait des médecins, des chimistes, des pharmaciens, des ingénieurs et des administratifs. L'objectif de cette structure, uniquement consultative, était d'établir des rapports sur l'état de salubrité des usines, des ateliers, des cimetières, des décharges, des abattoirs et des bains publics. À partir de 1822, des Conseils d'hygiène et de salubrité apparaissent dans les villes de province : Marseille (1825), Lille et Nantes (1828), Rouen et Bordeaux (1831), mais avec la lenteur d'un pays centralisé à outrance. Les années 1831-1835 voient se multiplier les arrêtés, ordonnances de police et avis divers relatifs à la salubrité

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

publique. *Le Moniteur Universel* rend compte régulièrement des activités du Conseil de salubrité et signale les ordonnances de police touchant à la santé publique.

En août 1848, des Conseils départementaux d'hygiène sont organisés, dépendant de chaque préfecture et l'on crée au Ministère du Commerce le "Comité consultatif d'hygiène publique de France". Les congrès d'hygiène deviennent réguliers. En France, après de nombreux débats sur l'hygiène publique, la loi du 22 avril 1850 relative à l'insalubrité des logements est promulguée et fait suite à la transformation du "Conseil de salubrité de Paris", créé en 1802 et devenu "Conseil supérieur de santé" en "Comité consultatif d'hygiène publique" (2) en août 1848.

Enseignement de l'hygiène

Enseignement universitaire

En 1792, la moitié des écoles de médecine n'a plus d'activité enseignante. Un décret de frimaire an III (novembre 1794) entraîne la création un mois plus tard de trois Écoles à Paris, Montpellier et Strasbourg qui obtiennent le statut de Faculté en 1808. La réforme de l'ensemble de la profession doit attendre la loi du 10 mars 1803, engagée par Fourcroy et Thouret, par laquelle l'exercice de la médecine est redéfini et l'état prend le contrôle de l'enseignement de la médecine. Chacune de ces trois Écoles de santé comporte une chaire d'hygiène. Le titulaire de la chaire de Paris a été jusqu'en 1822 Jean-Noël Hallé. Il est reconnu comme le créateur de l'enseignement de l'hygiène en France, et fut membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences dont il devient président en 1813.

L'École de Strasbourg est renommée pour les travaux de François-Emmanuel Fodéré (1764-1835), titulaire de la chaire d'hygiène et de médecine légale de Strasbourg de 1814 à 1834. Au cours de cette période, il publie des *Leçons sur les épidémies et l'hygiène publique*, comprenant des traités sur les épidémies, l'hygiène publique et la pauvreté des nations. Le président de l'École de santé de Montpellier est Jean-Antoine Chaptal, qui devient sous le Consulat (1800-1804) ministre de l'Intérieur pendant quatre ans. La médecine sociale prend alors toute sa place dans la politique du gouvernement.

Enseignement de l'hygiène scolaire

L'hygiène scolaire trouve ses fondements dans les préoccupations de l'hygiène publique (hygiène des locaux, hygiène physique, hygiène morale) : "Le travailleur tant qu'il n'aura pas appris à l'école les grands principes de l'hygiène, doit être l'objet tout spécial de la sollicitude du professeur. Des conférences mettant à sa portée les grands traits de cette science, lui faisant comprendre son utilité, ses bienfaits, sa raison d'être, devraient être instituées par le professeur d'hygiène et son entourage"(2). L'enseignement de l'hygiène, qui jusqu'alors était resté confiné dans quelques écoles de médecine, entre au programme des écoles d'architecture, des écoles normales d'instituteurs, des lycées. Le ministre H. Carnot se préoccupe de l'hygiène scolaire et lance dès le 3 mai 1848 une enquête sur les relations entre l'hygiène et la pédagogie, l'hygiène alimentaire et l'architecture. H. Fortoul continue les efforts de Carnot et crée en 1853 une commission de quatre médecins destinée à étudier les régimes alimentaires des élèves. Il se préoccupe également de réglementer l'éducation physique pour assurer aux élèves une bonne constitution et en mars 1854 il rend obligatoire et gratuite la gymnastique dans tous les lycées de l'Empire.

Une seconde période relative au développement de l'hygiène s'ouvre à partir de 1871, quand Jules Simon précise les nouvelles missions intellectuelles et morales de l'instruction publique : "préparer une race d'hommes fortement trempés par le travail et le sacri-

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

ficé”(3). Le premier corps de “médecins inspecteurs communaux ou départementaux des écoles” est créé en 1887 en France ; leur tâche est clairement délimitée : “Leur inspection porte sur la santé des enfants, la salubrité des locaux et l’observation des règles de l’hygiène scolaire”(4).

La lecture des seuls programmes scolaires de la Troisième République suggère la longue tradition pédagogique des préceptes sanitaires : une histoire marquée par l’insistance des messages antimicrobiens, la fréquence des campagnes antialcooliques, la “catéchisation” des apprentissages hygiénistes (5).

Édition et vulgarisation

L’édition scientifique suit l’évolution de l’enseignement supérieur jusqu’aux années 1860-1880. Elle se partage entre la production de manuels à l’intention des disciplines traditionnelles (droit et médecine) et le commerce du livre qui se confond avec celui de la librairie d’érudition. Les grandes maisons d’édition médicale ont été fondées par J.-B. Baillière en 1818 et par V. Masson en 1846. À leurs côtés fleurissent de plus petites maisons qui sont en contact avec des associations d’éducation populaire. Le XIX^{ème} siècle a vu une multiplication sans équivalent des titres de revues savantes, historiques, littéraires, scientifiques et techniques, de faible tirage, souvent inférieur à quelques centaines d’exemplaires. Les productions tirées à plus de 1000 exemplaires sont rares.

Une autre caractéristique de l’édition consiste dans les changements assez fréquents d’éditeurs, ce qui conduit à une durée de vie inégale de nombreux titres. Après 1850, plusieurs revues poursuivent une existence mouvementée auprès de libraires successifs. Leur disparition est souvent la conséquence de cette instabilité. Enfin, la multiplication du nombre de titre est bien alors due à une spécialisation croissante (6). Le monde de l’édition française connaît un tournant en septembre 1870, avec la suppression du brevet de libraire. Les professions de libraire et d’imprimeur sont déclarées libres. Désormais une simple déclaration sur l’honneur fait fonction de demande de création d’une entreprise de commerce du livre auprès du Ministère de l’Intérieur (7).

La presse

L’article 11 de la Déclaration des droits de l’homme et du citoyen de 1789 stipulait que “tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement”. La presse ne sera pleinement libre qu’entre 1789 et 1792. En juin 1819 la loi de Serre restaure la liberté de la presse. Elle supprime les délits propres à la presse, abolissant de fait la censure. Des journaux pourront ainsi être créés sur simple déclaration et après le versement d’une caution. Le 25 juillet 1830, Charles X rédige quatre ordonnances dont la première abolit la liberté de la presse en rétablissant la censure et l’autorisation préalable. Dans la loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881 l’article 1er affirme : “l’imprimerie et la librairie sont libres”.

À partir de la Monarchie de Juillet, la presse périodique se renouvelle et l’on assiste non seulement à une multiplication de titres mais aussi à la diversification des formes du périodique et à l’apparition d’une presse spécialisée dans tous les domaines : littéraire ou politique, mondaine, satirique ou économique, enfantine ou féminine. La revue est donc un moyen d’entretenir un lien avec une catégorie de lecteurs susceptibles d’acheter des livres mais aussi avec des viviers d’auteurs potentiels (8). Cet essor s’observe également pour la presse savante. La science devient aussi l’affaire du grand public : sa présence croissante dans la grande presse se double de la création de revues de vulgarisation (9). “Le mouvement de diffusion des connaissances scientifiques et techniques porte, dans la France du XIX^{ème} siècle, le nom de “vulgarisation scientifique” et apparaît comme l’une des nombreuses incarnations du vaste projet d’éducation populaire déjà sensible au

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

XVIIIème siècle. La vulgarisation scientifique, contrairement aux livrets de colportage, représente la bonne lecture par excellence” (10). Les publications périodiques dans le domaine de l'hygiène sont également très nombreuses dans tous les pays européens. Il faut y ajouter les innombrables rapports des conseils d'hygiène et comités de salubrité qui, de l'échelon local à l'échelon national, brossent d'année en année le tableau des difficultés et des conquêtes de l'hygiène.

La vulgarisation dans les périodiques médicaux

Valérie Tesnière dans *Le Quadriège* (11) distingue deux niveaux de diffusion de la vulgarisation : la connaissance par les pairs et la vulgarisation hors de la communauté scientifique, qui s'adresse à un public élargi. À chaque public correspondent des produits différents : ce sont d'une part les mémoires, traités, essais et contributions à des revues savantes, d'autre part les manuels, dictionnaires, abrégés, ouvrages divers de vulgarisation, essais d'actualités, articles dans la grande presse... mais ces genres ne sont pas toujours étanches. À partir de 1843, année de parution de la 1ère édition de l'*Histoire naturelle de la santé et de la maladie* de Raspail, la vulgarisation médicale est portée au pinacle. L'essentiel du “Système de Raspail” réside dans l'affirmation que les causes des maladies sont “animées et parasites”, que l'hygiène est prioritaire (“L'hygiène préserve de la médecine”).

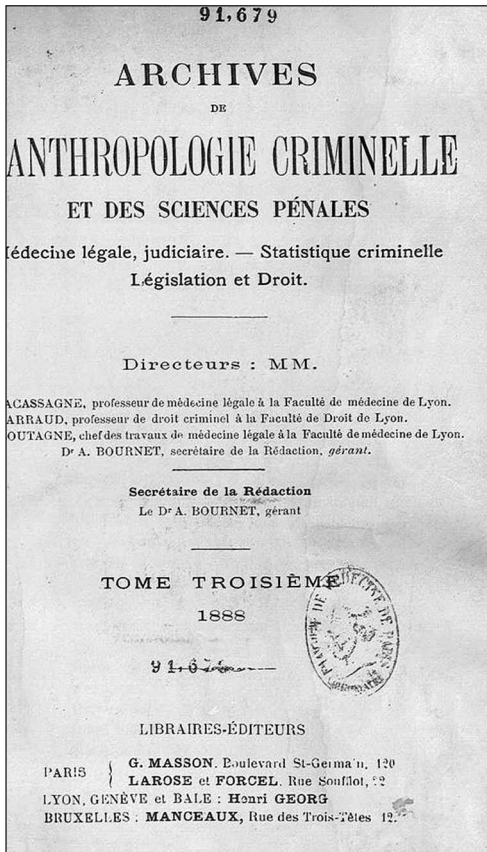
C'est après 1845 que se multiplient les “Hygiène des familles” ou les “Hygiène populaire”, littérature philanthropique qui répand préceptes, suggestions et conseils (12). Vers 1850, le marché de la vulgarisation prend une dimension nouvelle. Le développement du lectorat et l'abaissement des coûts de fabrication changent les données du marché. Dans cette seconde moitié du siècle, les éditeurs de vulgarisation scientifique (pour les livres) se recrutent parmi les éditeurs de littérature générale. Dans les années 1880, le marché de la vulgarisation scientifique diminue : la science garde son prestige, mais reste accessible seulement aux professionnels.

Périodiques d'hygiène et de santé publique conservés à la Bibliothèque nationale de France

L'hygiène publique a été appelée à jouer un rôle central dans la médecine du XIXème siècle, mais elle ne peut être considérée comme une discipline à part entière. “C'est un ensemble connexe de disciplines qui, outre la médecine, comprend la pharmacie, la chimie, la médecine vétérinaire, le génie civil et militaire, l'administration publique, les statistiques et l'économie politique, ce que Michel Foucault appelait une *épistémé*” (13). Nous avons dressé une liste de 46 périodiques d'hygiène publique, loin d'être exhaustive ; ils sont classés sous les tranches de cote T36 (Journaux d'hygiène et de médecine légale) et T48 (Annuaire d'hygiène), selon la classification Clément. Parmi ces périodiques on note la présence de publications qui ne sont pas classées parmi les sciences médicales : *Éducation moderne. Hygiène scolaire, éducation physique*, du Département Philosophie, Histoire, Sciences de l'homme [8-R-21512], Paris, 1906–1914, ou *Journal des hygiénistes. Prophylaxie et hygiène*, [JOA-361], Paris, 1898–1900, conservé dans les collections du Département Droit, Économie et Politique de la Bibliothèque nationale de France.

Nous avons retenu quelques revues d'hygiène et de santé publique ayant paru pendant plus de dix ans pour l'intérêt documentaire et intellectuel qu'elles suscitent surtout en ce qui concerne la médecine légale et l'hygiène scolaire, en essor dans la Troisième

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU



Archives de l'anthropologie criminelle et des sciences pénales (disponible sur internet)

République. Néanmoins, nous ne les avons pas intégrés parmi la sélection de nos périodiques éphémères. En voici quelques exemples : *Archives de l'anthropologie criminelle et des sciences pénales*, Paris et Lyon, 1886–1914, in-8. Éditeurs scientifiques : Alexandre Lacassagne, Albert Bournet et Paul Dubuisson. Cote BnF : [8-T36-44]

Revue de médecine légale et de jurisprudence médicale, Paris, 1893–1914, in-8. Autre forme du titre : *Médecine légale et jurisprudence médicale. Travaux, rapports et jugements*. Cote BnF : [8-T36-81].

L'Hygiène scolaire : bulletin trimestriel [ou mensuel] de la Ligue des médecins et des familles pour l'amélioration de l'hygiène physique et intellectuelle dans les écoles [puis de la Ligue des médecins et des familles pour l'hygiène scolaire ; de la Ligue française pour l'hygiène scolaire], Paris, 1903–1923, in-8. Cote BnF : [8-T36-130].

Revue pratique d'hygiène municipale, urbaine et rurale : consacrée aux questions d'hygiène et de salubrité publiques intéressant les municipalités des villes et des communes rurales, les administrations départementales et les services départementaux d'hygiène, les conseils départementaux d'hygiène, les

commissions sanitaires, les bureaux d'hygiène, Paris et Nancy, 1905–1926, in-8, parution mensuelle. Cote BnF : [8-T36-147].

Alliance d'hygiène sociale, Bulletin de l'Alliance d'hygiène sociale, Bordeaux, 1905–1920, in-8. Éditeur scientifique Édouard Fuster. Cote BnF : [8-T36-141].

Revue d'hygiène et de prophylaxie [puis d'hygiène et de médecine] sociales Région lorraine, Nancy, 1922–1939, in-8. Cote BnF : [8-T36-211].

Nous avons recensé 35 périodiques éphémères d'hygiène et de santé publique. Pour 23 d'entre eux la parution s'étend entre deux et dix ans ; pour les 12 restants à moins d'une année. Comme nous l'avons déjà mentionné nous avons opté pour un découpage chronologique afin de bien mettre en valeur la spécificité de chaque période.

Première période : 1800-1848

Les valeurs portées par la Révolution facilitent l'organisation d'un mouvement médical ouvert à la réforme hygiéniste de la société. Le Consulat et L'Empire favorisent les décisions sur l'hygiène et la santé publique, dont la vaccination contre la variole en faveur de laquelle Chaptal, alors Ministre de l'Intérieur, a joué un rôle fondamental. Cette

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

première période, qui a connu la terrible épidémie de choléra de 1832, est marquée par de nombreux travaux originaux de Benoiston de Châteauneuf, Alexandre Parent-Duchâtelet, Louis-René Villermé, Joseph d'Arcet ou Charles C.H. Marc, qui parviennent à lancer en 1829 les célèbres *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*. La presse spécialisée commence à se développer, des revues sont créées pour répondre à des besoins spécifiques et nous en présentons deux exemples :

Le Conservateur de la santé. Journal d'hygiène et de prophylaxie, Lyon, 28 février 1799 – 20 février 1804, 36 numéros, parution toutes les 10, 20 et 30 de chaque mois, il contient 8 pages in-8. Directeurs de publication : M. Brion, médecin à l'Université de Montpellier, ancien professeur d'anatomie au Collège des médecins de Lyon et M. Bellay, ancien médecin des armées des Alpes et d'Italie. Le prix d'un numéro est de 7 francs 50 centimes par an pour Lyon et 9 francs pour les départements. Le journal est rendu franc de port à l'adresse de chaque souscripteur. On peut aussi s'abonner chez les directeurs des postes et principales librairies. La dernière page de chaque numéro est réservée aux observations météorologiques faites chaque jour sur le baromètre et le thermomètre. Les tables météorologiques réalisées sur les dix derniers jours sont divisées en 7 colonnes, la première indique les jours du mois, les six autres les heures de la journée auxquelles les hauteurs du mercure ont été observées. Même si elles sont apparemment sans intérêt, grâce à ces mesures on peut suivre la température des climats, la durée des saisons, les variations dans les qualités de l'air et l'on peut avoir une idée de la salubrité ou de l'insalubrité des climats afin de se préserver des maladies et prendre des précautions. Les articles sont originaux, il y a souvent des références historiques ou mythologiques et des citations célèbres (Platon, Horace). Divers sujets sont traités : les avantages de l'allaitement maternel ; le préservatif de la petite vérole ; les moyens de retarder les effets de la vieillesse, tableaux des maladies observées à Lyon pendant le cours de l'automne de l'an 8 ; les dangers qui suivent l'usage du charbon de bois ou les dangers qui suivent l'usage des vaisseaux de cuivre. Dans le dernier numéro de février 1804 le préfet du département du Rhône apporte aux auteurs du *Conservatoire de santé* sa gratitude pour le travail accompli et pour la méthode proposée : "vous faites plus d'usage des raisonnements du simple bon sens, que des arguments de la science".

Journal des Commissions sanitaires établies dans le département de la Seine, parution irrégulière de 1831 à 1833 dans 42 numéros (journalier en avril 1832), bi-mensuel en janvier 1832 et publié sous les auspices du préfet de Paris.

Les objectifs sont clairement exposés dès le premier numéro : publier les travaux de Commissions sanitaires et les mesures à prendre vis-à-vis du choléra de 1832 ; publier les actes, décisions des autorités concernant l'hygiène et la salubrité. Organisation administrative de Commissions : trois types de Commissions hiérarchiques sont institués par l'arrêté du 20 août 1831 et décrites d'une manière détaillée dans le *Journal*. Les Commissions de quartiers doivent visiter les maisons du quartier, les écoles, les maisons de santé, les crèches afin d'identifier les causes d'insalubrité. Après ces visites, ces commissions doivent rédiger des rapports avec des mesures à proposer à l'administration. Les Commissions d'arrondissements (14), associées à chaque mairie de la ville de Paris et dont les membres sont nommés par le Préfet du département de la Seine, classent les rapports reçus d'après leur ordre d'importance. Ensuite ils font des visites eux-mêmes, surtout dans les endroits pour lesquels les Commissions de quartier n'ont pas fourni assez d'information. La Commission centrale de salubrité surveille les travaux des commissions d'arrondissements, reçoit les rapports des Commissions d'arrondissements

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

pour les soumettre aux autorités administratives. Le duc de Choiseul est le président de la Commission et parmi les membres on peut citer : le baron Desgenettes, Dupuytren et Esquirol, Larrey, Parent du Châtelet ou Villermé.

Le contenu du *Journal des Commissions sanitaires établies dans le département de la Seine* est divisé en une partie "officielle" (circulaires, ordonnances, nouveaux cas de décès) et une partie "non officielle" du journal (traitements du choléra : Broussais, Magendie, Bouillaud ou annonces de livres sur le choléra). Le *Journal* a servi spécifiquement à l'information sur l'organisation administrative à l'époque de l'épidémie du choléra de 1832 et a disparu quand l'épidémie s'est résorbée. Les derniers numéros de *Journal* constatent déjà une amélioration dans l'état sanitaire de Paris.

Deuxième période : 1849-1870

L'hygiène prend un rapide développement avec la Seconde République et un premier Congrès international d'hygiène a lieu à Bruxelles en 1852. Les Sociétés d'hygiène, les recueils spéciaux se sont multipliés, une Section d'hygiène est créée à l'Académie de médecine et sur le plan politique on réclame la création d'un Ministère de la santé publique. À la première Exposition universelle de Londres de 1851 une place particulière est accordée aux vitrines relatives à l'hygiène et à ses statistiques. Une catégorie de revues (souvent éphémères) qui commence à se développer à l'époque forme les annuaires dont nous citons deux exemples. Ces annuaires sont peu nombreux parce que les journaux se chargent pour un prix minime de tenir les praticiens au courant de découvertes quotidiennes.

Annuaire hygiénique de France, contenant tous les renseignements théoriques et pratiques nécessaires pour conserver la santé, Orléans, Coignet-Darnault, imprimeur-libraire, éditeur, 1855-1857 (ne paraît pas en 1856), in-12.

Directeur de publication : Charles-Nicolas Halmagrand, docteur en médecine.

Objectif : permettre l'accès élargi aux conseils d'hygiène et fournir des connaissances qui se présentent comme un enseignement populaire d'hygiène, d'anatomie, de physiologie, de physique ou de chimie aux lecteurs intéressés de s'auto-instruire. Cote BnF : [8-T48-5].

Annuaire des Conseils et Commissions d'hygiène de France, suivi du tableau de classement des établissements insalubres incommodes d'après le décret de S. M. l'Empereur, Paris, Imprimerie et librairie administrative de Paul Dupont, éditeur du *Moniteur d'hygiène et de salubrité publique*, 1867, prix 2 fr.

Directeur : M. A. Chevalier fils. Objectifs : fournir la liste des membres de divers conseils et commissions d'hygiène au niveau national, des personnalités de divers horizons professionnels "qui possèdent d'immenses connaissances" afin d'une meilleure communication et visibilité. Indiquer leur nom a paru un "devoir" pour M. A. Chevalier, qui aura aussi la direction du *Moniteur*. Cote BnF : [8-T48-13]

Un autre exemple des périodiques de cette époque : le *Moniteur d'hygiène et de salubrité publique, domestique, agricole, industrielle*, Paris, janvier 1866 – mars 1870, absorbé par le *Journal de chimie médicale, de pharmacie et de toxicologie*. Directeur de publication et gérant : M. A. Chevalier fils, chimiste, membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes françaises et étrangères.

Édité à Paris, Imprimerie et librairie administrative de Paul Dupont, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 45, parution mensuelle, trois feuilles in-8 prix de l'abonnement 12 fr (Paris et départements) et 15 fr (Étranger). L'objectif du *Moniteur* est moins la gloire scientifique que l'introduction de notions utiles d'hygiène, dans un langage accessible

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

par des instructions claires et à la portée de tout le monde. Il doit gagner la confiance d'un large public et susciter son intérêt pour les questions d'hygiène mais également avoir le soutien de l'administration centrale et départementale.

Le journal est destiné aux membres des conseils généraux, aux conseillers d'arrondissements, aux maires, aux membres des conseils d'hygiène, aux médecins et pharmaciens qui y trouveront des indications sur les précautions à prendre dans le cas d'épidémie, aux architectes pour connaître les modes d'assainissement les plus convenables à employer dans les constructions, aux industriels qui doivent connaître les diverses réglementations en vigueur, aux familles pour les précautions à prendre concernant l'hygiène domestique : alimentation générale, le régime des habitations. Les rubriques récurrentes qui composent le journal sont les suivantes : - Hygiène générale : articles sur les dangers de l'eau circulant dans des tuyaux de plomb, aération des habitations, utilité des visites dans les officines des pharmacies, les magasins des droguistes, les épiciers. La présentation et le dépouillement des actes administratifs comme des circulaires ou des arrêtés de préfecture paraissent dans la rubrique de l'hygiène générale. - Hygiène des villes : articles et précautions sur l'assainissement des logements insalubres, enlèvement des ordures ménagères. - Hygiène industrielle : articles sur les produits chimiques, l'équarrissage ou le danger des hydrocarbures. - Hygiène des enfants et des familles : articles sur le danger des substances chimiques destinées à colorer les bonbons, les jouets d'enfants et les substances toxiques qu'ils contiennent ou le danger de l'emploi des cosmétiques. - Hygiène alimentaire : danger des champignons ramassés dans les bois ou l'emploi du cuivre dans l'art culinaire. - Variétés et/ou bibliographies (présentations de mémoires, thèses, ouvrages intéressants pour l'hygiène). Cote BnF : [8-T36-15].

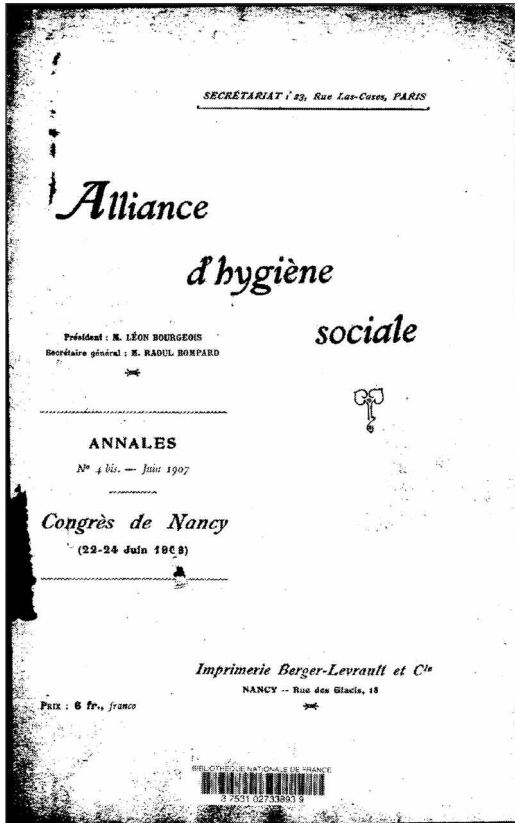
Troisième période : 1871-1914

De nouvelles revues fleurissent à cette époque et on assiste au développement d'une presse médicale spécialisée soutenue par les avancées de la toxicologie et de la bactériologie. Les congrès internationaux de l'époque (Bruxelles 1876, Paris 1878, Turin 1880) alimentent ces revues à Paris ainsi que dans les villes de province, Bordeaux, Lyon ou Marseille. Bien que la province ait toujours "porté de très grands savants [...] elle a peine à les mettre en valeur par sa presse particulière car elle ne peut produire de grands journaux scientifiques" (15). Le pouvoir dominateur de Paris dans "le domaine de l'esprit" est incontestable, souligne Guitard. Les villes universitaires de France ont une riche production éditoriale de revues au XIXème siècle, qui ne dépasse pas, malheureusement, les limites de leur région.

Mémorial de l'antisepsie et de l'hygiène, Paris, septembre 1897–novembre 1900, parution mensuelle. Rédacteur en chef Dr Eldé, Directeur-Gérant : A. Thamin, Administration et rédaction : 10, rue Saint-Lazare, Paris. Objectif : tenir au courant les professionnels en particulier des avancées de l'antisepsie, assez négligée dans les revues et les journaux de médecine générale. On y retrouve des leçons professées dans les hôpitaux de Paris ou des extraits de la presse médicale qui relève de l'hygiène. Cote BnF : [8-T36-103].

Alliance d'hygiène sociale de France. Comité de l'Hérault. Travaux du Comité départemental, Montpellier, 1905–1913. M. Casimir-Périer est le président fondateur de l'Alliance d'Hygiène sociale en France, une fédération de Sociétés qui a pour but de coordonner les efforts faits à Montpellier et dans l'Hérault en faveur de l'hygiène sociale et de lutter contre trois fléaux redoutables de l'époque : la tuberculose, l'alcoolisme et la mortalité infantile. Comité de l'Hérault : président Dr Grasset, secrétaire général :

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU



Alliance d'hygiène sociale de France
(disponible sur internet)

M.N. de Casamajor. Cote BnF : [8-T36-51].

Les Feuilles d'hygiène [puis et de philosophie ; et de médecine naturelle], Douai, mars 1906–juin 1914, parution mensuelle, Rédaction et administration : Louis Jollivet-Castelot, 19, rue Saint-Jean, Douai, Nord, le prix est de 0 fr 15c. Mais un certain nombre d'exemplaires est distribué gratuitement dans un but de vulgarisation. Objectif : répandre dans les masses populaires les principes premiers de l'hygiène par des conseils utiles, des plans, de sommaires ou résumés d'ouvrages renommés. Approche interdisciplinaire des questions d'hygiène : économie sociale, enseignement, psychologie, sociologie et philosophie. D'octobre 1907 à janvier 1908, le journal est remplacé par *Bulletin documentaire des Feuilles d'hygiène et de philosophie*. Chaque année le programme du journal est amélioré et contient plus de variété dans les sujets abordés (en 1914 on y trouve par exemple des rubriques sur la psychothérapie) et la parution du journal peut alterner avec des monographies considérées comme des suppléments périodiques. Cote BnF : [8-T36-154].

Annuaire sanitaire de France, publication du Bureau sanitaire central, Paris, 1902, Imprimerie centrale de la Bourse Alcan-Lévy, 117, rue Réaumur, 1902 (annuaire de 1901). Rédaction et administration 59, rue Legendre, Paris 17. Fondateur et rédacteur en chef : E. d'Esmérard, fondateur de la Société des Ingénieurs et Architectes Sanitaires de France, ex-Inspecteur de la Salubrité de la ville de Bordeaux. Contenu : études et articles sur les sujets d'actualité sanitaire, les portraits avec biographie et bibliographies des hygiénistes les plus connus (pour l'année 1901 : portraits de Dr Bruardel, H. Monod, Dr Vallin, J. Bertillon) ; divers statistiques sanitaires ; énumération des membres des Commissions d'hygiène des arrondissements de Paris ; des Conseils d'hygiène départementaux ; de Sociétés savantes et de diverses associations ; liste des architectes de Paris et des départements et législation sanitaire complète du XIX^{ème} siècle (décrets, circulaires ministérielles, lois, par exemple la loi de "Protection de la Santé publique" promulguée le 19 février 1902). Cote BnF : [8-T48-31].

Bulletin annuel, publication du Bureau municipal d'hygiène de la Ville de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), Montceau-les-Mines, Imprimerie Textier puis L. Pernette,

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

1910 – 1913, in-8. Directeur du Bureau d'Hygiène : Dr L. Laroche. Objectif : établir des statistiques complètes sur l'état sanitaire et démographiques (natalité, mortalité) de la population de Montceau-les-Mines, suivant l'exemple d'autres villes industrielles similaires : Le Havre, Lille, Dunkerque, Le Creusot etc. Des conclusions intéressantes en peuvent ressortir comme la moindre fréquence de la tuberculose pulmonaire ou des maladies cardiaques dans la population des centres houillers par exemple. Un laboratoire d'analyse (pour étudier la qualité de l'eau entre autres) est annexé dès 1911 au Bureau d'hygiène afin de permettre des analyses précises et pertinentes. Cote BnF : [8-T36-189].

La Prophylaxie. Journal des hygiénistes, Paris, décembre 1898–juillet 1900, in-fol. Rédaction : Dr Jean Robert. Administration : Paul Hippeau. Édité à Paris, 14, rue Ségur. Parution bi-mensuelle (le 1er et le 15ème du mois) puis mensuelle mais regroupant deux numéros. Contexte de parution du journal : les découvertes de Pasteur ont mis en lumière la pathogénie des maladies infectieuses donc l'hygiène a connu une expansion importante : l'asepsie et la prophylaxie ont pour rôle de soutenir l'organisme dans sa lutte contre l'infection. Objectifs : connaître les travaux des savants en matière d'hygiène afin d'en tirer des enseignements pratiques à destination des administrations, des Bureaux d'hygiène, des directeurs d'établissements, des pères de famille et de toute personne avec des responsabilités dans le domaine de l'hygiène. Présentation de grands hygiénistes "à la Une" du journal : Louis Pasteur, Henri Monod, Robert Koch ou Pietra Santa. Diverses rubriques récurrentes : services publics ; prophylaxie ; hygiène de l'habitation ; thérapeutique ; chirurgie ; anatomie, industrie. À partir du n° 16-17 du 1er et 15 septembre 1899 et jusqu'en juillet 1900, réédition à l'identique du même numéro ayant à la une un article sur *Des indications et applications de l'Aldéhyde Formique*. Nous pouvons supposer par exemple qu'il y ait eu un problème de budget qui a entraîné l'arrêt de la publication. Cote BnF : [JOA-606].

Journal de la Société nationale d'hygiène publique. Moniteur des Conseils d'hygiène et de salubrité Paris, mai 1888–septembre 1889, paraît le 1er de chaque mois. Président d'honneur : Dr Orrillard, président : Eugène Constant, directeur : Chevrot. Droit des membres de 50 fr plus la cotisation, abonnement de 12 fr par an. Le journal est l'organe officiel de la Société nationale d'hygiène publique, constituée par la loi du 21 mars 1884. Cette société a pour objet l'analyse de produits de vente courante, la tenue d'une liste des membres admis et des produits vérifiés afin de protéger la santé publique et de défendre le négociant honnête. Le *Journal* publie ainsi dans chaque numéro la liste des produits, le nom et les adresses des membres ayant un avis favorable après analyse. Programme : guider le consommateur dans le choix de meilleurs produits et éviter les pièges des réclames et de falsification des produits (vin ou lait falsifié, vinaigres fabriqués avec des acides, produits de toilette dangereux etc.). Contenu : articles de docteurs en médecine, de professeurs, d'économistes qui traitent de toutes les questions intéressant la santé publique. Les avis et décisions des conseils et des commissions d'hygiène et de salubrité ont une place importante. Le *Journal de la Société nationale d'hygiène publique* nous a semblé être un ancêtre des journaux des consommateurs. Il est possible que sa parution ait été interrompue à cause des pressions commerciales ou politiques. Cote BnF : [4-T46-288].

Revue sanitaire de Bordeaux et du Sud-Ouest. Journal des intérêts de la salubrité publique, Bordeaux. Organe de la Société d'Hygiène Publique de Bordeaux, fondé en 1880. Rédacteur en chef : Alexandre Layet et à partir de 1890 G. Drouineau. La *Revue* paraît en 192 numéros de 8 pages chacun, 6 tomes avec index thématique ou alphabéti-

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

que, périodicité bi-mensuelle (le 10 et le 25 de chaque mois) ou mensuelle sur certaines périodes. Deux changements de titre ont eu lieu : le 10 janvier 1886 : *Revue sanitaire de Bordeaux et de la Province* et le 10 janvier 1889 : *Revue sanitaire de la Province* (elle devient ainsi l'organe des Sociétés d'hygiène de Province – Reims et Bordeaux). Des articles intéressants sur l'actualité sont regroupés dans des rubriques récurrentes : hygiène et prophylaxie administrative ; hygiène professionnelle ; hygiène sociale et morale ; assistance publique ; épidémiologie ; hygiène scolaire et pédagogique etc.

Voici quelques exemples d'articles, débats, informations, qui prouvent bien la réactivité de cette revue à l'époque : - Articles sur les épidémies (choléra de 1832, 1849, 1854, variole), hygiène dans l'armée, médecine légale. - Cours et leçons de la Faculté d'hygiène (ex "Leçons données par M. Brouardel", doyen de la Faculté de médecine de Paris) ou Alexandre Layet. - Actes, comptes rendus de congrès internationaux d'hygiène (Bruxelles 1876, Paris 1878 et Turin 1880). - Décisions et activités d'autres Conseils d'hygiène des départements (Rouen, Reims, Nancy). - Communications de Louis Pasteur du 1er et 2 mars 1886 à l'Académie des sciences et de la médecine (publié le 10 mars 1886). - Hommage à Amédée Dechambre, en 1886, célèbre pour son *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* et fondateur de la *Gazette hebdomadaire*. La rubrique "A nos lecteurs" fait ressentir un dévouement particulier de la part de la rédaction, le désir de communiquer avec son public et de le tenir informé des grands changements concernant la revue.

En janvier 1886, la *Revue sanitaire de Bordeaux et du Sud-Ouest* devient la *Revue sanitaire de Bordeaux et de la Province*. La raison du premier changement de titre est donnée par le rédacteur en chef : "Il faut condenser autour de ce journal de province toutes les forces éparses mais capables de fournir, en s'unissant, une impulsion sérieuse au char auquel nous sommes tous attelés. C'est là le but que se propose à partir d'aujourd'hui la *Revue sanitaire de Bordeaux et de la Province*. Nous avons appelé à nous comme collaborateurs régionaux les hommes les plus autorisés et les plus dévoués aux progrès de la science sanitaire. Tout ce qui se fera en province, en fait d'application de l'hygiène utile à nous sera désormais analysé et résumé d'une façon toute spéciale dans cette revue" (Alexandre Layet, no 51 du 10 janvier 1886). M. Drouineau exprime les objectifs même de la *Revue* dans un article sur l'hygiène en province (n° 53 du 10 février 1886) : "C'est à Bordeaux la mission de défendre les intérêts de la province (avec ses grandes villes Lille, Lyon, Montpellier, Nancy) en ce qui concerne l'hygiène et la salubrité publique". En janvier 1888, A. Layet s'interroge sur la poursuite de la parution : "fatigué quelque peu et désireux de rentrer dans les rangs, j'avais cru devoir décliner désormais toute responsabilité et toute direction dans l'œuvre entreprise. On m'en a dissuadé et on m'a retenu à mon poste. Mais alors que mes chers collaborateurs, que mes amis à l'insistance desquels je cède, me donnent leur concours". Cela entraîne un court temps d'arrêt dans la publication de la *Revue*.

Le deuxième changement de titre a lieu en janvier 1889. La revue s'appelle désormais *Revue sanitaire de la Province* afin de démontrer la solidarité de tous les hygiénistes français. La direction de la *Revue* passe à M. Drouineau à partir de janvier 1890, après 7 ans de parution, mais elle arrête sa parution le 15 décembre 1891 et l'une de raisons invoquées par Drouineau est l'application d'une loi de santé publique considérée mauvaise (loi de 1822) : "Il faut autre chose que la loi de 1822, qui prévoyait encore de nombreuses infractions sanctionnées par la peine de mort, loi brutale qui propose de repousser les contagieux par la force. Nous aimerions mieux qu'on nous parle d'assistance et des

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

moyens de venir en aide à ceux qui n'ayant pas de ressources sont obligés de lutter à la fois contre la maladie contagieuse qui les frappe et la misère qui les prépare à être frappés. Nous ne quitterons pas ce poste de confiance sans remercier bien sincèrement tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche et nous ont encouragé par leur concours et leurs sympathies" (n° 192 du 15 décembre 1891). Cote BnF : [FOL-T36-53].

2. Périodiques d'hygiène privée

Les périodiques éphémères d'hygiène privée parus de 1800 à 1914 sont environ au nombre de 60 sous la cote "T36". Il faut aussi ajouter une vingtaine d'almanachs ou annuaires éphémères qui sont cotés "T48" et d'autres périodiques classés dans le Jo, JoA ou sous d'autres cotes. À partir de 1880 environ nous assistons à une spécialisation de ces périodiques. Hormis ceux qui sont consacrés à la mère et à l'enfant qui ont paru tout au long du siècle, certains journaux sont désormais consacrés aux sports, au tabac ou à l'alcool. Ces éphémères ont des périodicités très variables : certains sont trimestriels, d'autres hebdomadaires (ceux-ci paraissent la plupart du temps le samedi ou le dimanche, jours de disponibilité du grand public). Leur format varie : on passe de l'in-16, voire de l'in-18 pour les almanachs du début du siècle au grand folio. Certains périodiques changent même de format pendant leur courte durée de vie.

Toutes ces publications mi-populaires, mi-professionnelles, s'entre-dévorèrent ; la plus vivace dura cinq ans, il y en eut une qui vécut un jour. "Il n'y a rien d'étonnant à ce que toute présentation ordonnée des multiples revues qui ont été mises à la disposition du public soit une entreprise difficile et comme une gageure tant elles furent nombreuses. Faut-il préciser leur public en retrouvant d'hypothétiques lecteurs ? Faut-il mesurer leur durée de vie ? Faut-il dresser des tables analytiques de leurs sujets ? Faut-il dresser la liste de leurs collaborateurs... ?" (16).

Tous ont en commun de présenter dans leur sommaire des rubriques "Variétés" ou "Mélanges" et "Feuilleton". Ainsi, en 1886 *Le petit moniteur de la santé* traite des accidents de bébé dans son feuilleton. Dans *L'hygiène pratique : la maison, la famille, l'école, l'atelier, les champs, la ville, l'armée*, hebdomadaire, le feuilleton du n° 1 de janvier 1882 s'intitule "L'art de vivre longtemps". Il est dû au docteur Carolus. Ces rubriques attirent en effet un public un peu réfractaire à la lecture d'articles, même de vulgarisation.

Sur les périodiques d'hygiène privée publiés jusqu'en 1914, quatre sont dédiés à l'alcool, cinq au sport (dont trois au cyclisme). La Ligue nationale de l'éducation physique est créée en 1888 pour "servir de cause sacrée au relèvement national" (17). On pense aussi que le sport fait reculer le péril vénérien et les désirs sexuels. Treize revues traitent des mères, enfants et nourrices. Pierre Caspard dans son introduction à la publication de *La presse d'éducation et d'enseignement : XVIIIème siècle-1940* (18) précise que "d'autres revues s'adressent aux parents et tout particulièrement à la femme pour la former aux vertus de l'économie domestique, de la médecine familiale ou de l'hygiène. Plus tard la presse féminine évolue et il existe des revues qui ne parlent que d'économie domestique et d'hygiène". Ceux qui concernent l'alcool et le tabac sont publiés en 1869-1883 ; 1877-1878 ; 1894 et 1896-1903. La lutte antialcoolique est impulsée par un groupe organisé : la Société française de tempérance, créée en 1873, qui rassemble quelques milliers de membres autour de diverses autorités morales, titulaires de l'Institut, professeurs ou députés (19). Ils présentent tous de nombreuses publicités, la plupart du temps insérées sur leur dernière page. Les annonces pour les établissements thermaux

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

sont très nombreuses, telle celle insérée dans *La Santé publique* pour l'établissement thermal du Mont-Dore, mais ce périodique vante aussi le mérite du chocolat à l'huile de foie de morue d'E. Allais vendu chez Mauduit et Francelart, rue des Lombards.

Ainsi, le rédacteur du *Bien-Être* est le docteur Constant Crommelinck, médecin bruxellois. Il utilise son journal pour faire connaître son ouvrage intitulé *Vrai trésor de la santé*, publié en 1868 dans sa 11^{ème} édition. Quant au *Bourdon d'or*, c'est en fait le journal de l'apothicaire Clerambourg-Delondre et les encarts de ses produits envahissent cette feuille, qui n'a d'ailleurs eu qu'un seul numéro. Un exemple : "Clerambourg est fabricant de sirop contre la toux, de pilules purifiant le sang sans interrompre ses occupations, de teinture divine, de graine de paradis contre les maux de tête".

Première période 1800-1848

Almanach de la santé ou Étrennes d'Hygie aux gens du monde. 1811. Avec gravure. Paris, Barba ; D. Colas, janvier 1811. Cet ouvrage paraîtra dorénavant le premier novembre de chaque année. Prix 3 francs à Paris et 3 fr. 50 cts pour les départements. 414 p. in-12. Paraît uniquement cette année là. Préface : "Tel homme à la taille athlétique, aux vives et brillantes couleurs, est redevable de cet aspect formidable de santé, à de petites précautions d'hygiène, sur l'usage desquelles il désire secrètement être guidé (...). Il faut qu'(une) bonne mère puisse prévenir les maux de sa petite famille, un père donner d'utiles leçons d'hygiène à son fils, un maître à ses élèves, un curé à ses fidèles ; un manufacturier à ses employés ; un seigneur, une dame de paroisse aux colons voisins de son château (...). Où je me trompe bien, où l'époque n'est pas éloignée qui va rayer la médecine du rang des états de la Société, si elle continue à ne prétendre qu'à guérir les maladies, ou qui va la placer honorablement au sommet de l'échelle sociale, si elle a la bonne foi et la générosité de s'occuper par-dessus tout à les prévenir". Sommaire : de l'homme ; des tempéraments ; de la vie de la santé ; de l'hygiène en général ; de l'hygiène publique ; de l'hygiène domestique ; de l'hygiène des enfants ; les hommes de lettres ; les personnes replètes, sanguines, les valétudinaires, les asthmatiques doivent souper très légèrement ; des jeux variés selon l'ordre des saisons ; de la médecine populaire.

À la fin : "Bibliographie médicale depuis 1808" puis chapitre 18 "Thèses soutenues aux écoles de médecine de la France en 1808".

À la page 251 l'auteur fait allusion à Jean-Jacques Rousseau : "Le philosophe de Genève a professé cette opinion quand il a dit qu'à quarante ans, tout homme doit être son propre médecin ; mais il l'a commenté en disant aussi : la seule partie utile de la médecine est l'hygiène". Nous sommes ici en effet encore dans l'esprit du XVIII^{ème} siècle rousseauiste. Au cours de ce siècle, les traités de médecine infantile se multiplient à l'intention des parents et des nourrices que les médecins rendent responsables, par leur ignorance et leurs préjugés, d'une mortalité infantile inquiétante (20). Cote BnF : [8-T47-12].

Le médecin du peuple, journal de santé et d'économie domestique. Par une société de gens de médecins (1827-1829), in-4 Le prix de l'abonnement est de 6 francs pour trois mois, 11 fr. pour six mois et 20 fr. pour l'année. 1 fr. de port par an pour les départements. Imprimerie de Firmin-Didot On s'abonne au journal chez Lami-Denoan, libraire-éditeur, rue des Fossés-Montmartre, n° 4 M. Chaponnier, rédacteur en chef. Prospectus : "L'existence d'un Journal de médecine populaire devenant de jour en jour plus nécessaire, pour l'utilité qu'il doit avoir dans toutes les classes de la Société, et particulièrement dans les campagnes, où les bienfaits de la médecine se répandent plus difficilement, nous nous sommes déterminés, dans l'intérêt de l'humanité, à en entreprendre la publi-

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

cation. C'est donc sous ce titre de *Médecin du peuple* que nous nous proposons d'apprendre aux "gens du monde" tout ce qu'ils doivent savoir en médecine, afin qu'ils puissent eux-mêmes remédier aux accidents nombreux qui peuvent survenir en l'absence des médecins". Afin d'offrir un ensemble complet, le journal suit la division suivante : 1° Consultation : donnant des préceptes d'hygiène, suivant la saison et les variétés de l'atmosphère. 2° Médecine : Indiquant ce qu'il faut faire au début de chaque maladie. 3° Chirurgie : Indiquant les premiers secours à porter dans tous les cas d'accidents. 4° Économie domestique et rurale, découvertes et inventions nouvelles. 5° Médecins, chirurgiens et pharmaciens. 6° Remèdes nouveaux. 7° Maisons de santé, hôpitaux. 8° Livres de médecine et journaux scientifiques (...).

Le 18 mai 1828 le journal change de titre : *L'Économiste (le médecin du peuple) Journal de santé*..... Le 4 janvier 1829 3ème année N° 58 : "Avis aux abonnés : des motifs particuliers nous forçant à suspendre pour quelque temps la publication de notre feuille, nous avons l'honneur de prévenir nos abonnés que la *Bibliothèque physico-économique, journal de médecine et d'économie domestique* rédigé dans le même esprit que le nôtre, et auquel quelques uns de nos collaborateurs travaillent, se charge de servir les abonnements jusqu'à leur expiration". Les numéros comportent des mélanges en fin de fascicule. Les articles ne sont pas signés. Cote BnF : [4-T33-125].

Annales d'hygiène maternelle (1831-1833) par Théodore Léger, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre correspondant de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts, du département de la Marne, médecin des maladies des enfants, professeur d'accouchements. À Paris, chez l'auteur, rue Montmartre, passage du Saumon, maison n° 26, 15 mai 1831. Conditions de l'abonnement : pour l'année ou douze numéros : 5 fr. Ouvrages du même auteur qui tient aussi un établissement orthopédique rue Saint-Jacques, n° 289. Contenu : des articles sur la constitution physique et morale des femmes et de leur éducation ; du mariage ; de la grossesse ; choléra morbus ; degrés auxquels on peut rapporter la maladie ; traitement employé par l'auteur contre chacun de ces degrés ; de la naissance et du temps des couches ; soins à donner aux nouveau-nés ; de l'allaitement maternel considéré sous le point de vue médical ; du sevrage. Chaque article est suivi d'un bulletin qui comprend des rubriques : - de l'importance de la vaccine ; - de l'orthopédie en général ; - guérison du jeune Victor Ledure ; - morsure des insectes ; - soins qu'elles réclament ; - accidents de l'hiver ; existe-t-il des préservatifs (il semble que ce soit relatif au choléra) ; - du croup ; - préjugés populaires relatifs aux coupures ; - fluxions de poitrine. Cote BnF : [8T36-6].

Journal d'hygiène et de médecine populaires (1844) publié par MM. Thivet et Briois, rédacteurs en chef. Paris, aux bureaux de l'administration du journal, rue des Poitevins, n° 2. N° 1-6 : janvier-juin 1844. Contenu : hygiène, généralités sur l'anatomie et la physiologie ; description du tube digestif ; de la digestion ; tisanes ; mélanges gras ; le café considéré comme boisson et comme médicament ; de la pustule maligne ; hémorroïdes ; de l'hérédité et des maladies héréditaires ; la gale ; du seigle ergoté ; variétés ; de l'aliénation mentale de Don Quichotte ; circulation du sang ; de l'examen et de l'interrogatoire des malades ; conservation des dents et des gencives ; tympanite ; des bosses ou éminences de la surface extérieure du crâne ; de la menstruation ; du chocolat, du magnétisme ; variétés. Planches lithos à la fin du volume. Cote BnF : [8-T36-9].

Deuxième période : 1849-1870

La santé publique et privée (1867). *Journal d'hygiène*. Mercredi 5 juin 1867. 1ère année. Paraît le 5 et le 20 de chaque mois. Rédacteur en chef : Docteur Dancel. On

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

s'abonne à Paris chez Sainjorre, libraire, rue du Richelieu, 87. On s'abonne pour un an. Imprimerie A. Parent, imprimeur de la faculté de médecine, rue M. le Prince, n° 34. Contenu : bulletin ; traitement des rhumes de cerveau ; remèdes contre les maux de dents ; empoisonnement par la soie à coudre ; des bains de mer ; choix de la plage pour les enfants ; enfant phénomène à l'hôpital Sainte-Eugénie ; un poison domestique ; un article sur le café ; un article sur le développement de la population en France ; un article sur l'insomnie et des divers moyens d'y remédier ; quelques considérations sur les cors aux pieds. Feuilleton : Abdeker ou l'art de conserver la beauté (livre du XVIIIème siècle). Cote BnF : [Fol-T36-17].

“L'exploitation pédagogique de l'exercice est plus insistante après 1850-1860. Les écoles primaires du Second Empire sont très directement “encouragées” à créer leur gymnase (21).

Le moniteur de la gymnastique scolaire, hygiénique et médicale. Revue mensuelle paraissant le 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement : par an 3 francs. Directeur Eugène Paz. Décembre 1868-novembre 1869/octobre 1872-mai 1873. Parution mensuelle, bimensuelle, puis à nouveau mensuelle. 30 cm. 120 p. 3 F, 6 F puis 3 F. 2530 abonnés en 1869. Édité à Paris. Siège social : 34, rue des Martyrs. Objectifs : “Que de toutes les contrées civilisées de l'Europe, la France soit la seule qui possède de la gymnastique une connaissance peu approfondie, qu'un organe de publicité spécialement consacré à cette science y paraisse une étrangeté, c'est précisément ce qui nous a suggéré la pensée d'établir cet organe. Nous voulons y répéter si souvent certaines vérités, y exposer tant et tant de fois la nécessité d'introduire cet élément nouveau dans notre éducation nationale, que insensiblement les plus indifférents d'abord, les plus incrédules ensuite, soient amenés à prendre leur part d'intérêt et d'action au grand débat, qu'avec nos seules forces nous avons soulevé depuis quelques années” E. Paz, n° 1, 1868. Contenu : - Articles relatifs à la gymnastique médicale et hygiénique. - Campagnes en faveur de la gymnastique à l'école ; didactique de la discipline et croquis. - Nouvelles des manifestations gymniques en France et à l'étranger ; informations détaillées sur les sociétés de gymnastique en France. - Textes officiels sur la gymnastique ; comptes-rendus de rapports. - Articles sur l'état de la gymnastique à l'étranger ; présentation de divers sports : escrime, ski, boxe. - Iconographie, bibliographie, correspondance, table des matières. Eugène Paz, créateur du *Moniteur de la gymnastique scolaire, hygiénique et médicale* est d'abord un gymnaste. Atteint d'une grave affection nerveuse, il s'en guérit par la gymnastique et l'hydrothérapie. Il ouvre en avril 1865 un établissement de gymnastique moderne. “Le décret de mars 1854 rend obligatoire et gratuite la gymnastique dans tous les lycées de l'Empire”(22).Cote BnF : [V-16219].

Le Bien-être : journal d'hygiène populaire (1869). Par le Docteur Crommelinck, bruxellois, auteur du *Vrai trésor de la Santé*. Dir. Rue Lafayette, 83 bis. Administrateur-gérant : Victor Goupy, rue Garancière, 5 Paris. 1500 ex. au moins de chaque numéro sont distribués gratuitement en Belgique et autant à Lyon. Contenu : - liste alphabétique des communes de la banlieue desservies par les chemins de fer et prix des parcours ; - publicité pour l'ouvrage de l'auteur ; - article sur la boue et la poussière de Paris ; - l'art de vivre en bonne santé sans médecin ; - hôtels qui se recommandent le plus par leurs bonnes dispositions hygiéniques, l'élégance de leur ameublement de confort intérieur. Cote BnF : [8-T36-19].

Gazette des bains. Littérature, hygiène, industrie, commerce. Journal spécial des établissements de bains de Paris. En permanence dans les cabinets des établissements de

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

bains de Paris et des départements. Bains de mer, casinos et kursaals, les principaux cercles, salons de lecture, hôtels, cafés et restaurant. Administration et rédaction : 16, rue du Croissant. Paraît pendant l'année 1869 et jusqu'à août 1870 (n° 15). Il semble que ce bulletin soit gratuit et disponible dans les lieux fréquentés par les curistes, il ne donne que de petits articles répétitifs sur l'hygiène. Cote BnF : [V-4994].

Troisième période : 1871-1914

Almanach des jeunes mères et des nourrices (1873-1875). Année 1873. Texte par MM. les Drs Brochard, Rodet, Fonteret, Berne, Bouchacourt, Chappet, Diday, etc. Librairie Franklin, 1873. 75 centimes. Dessins de Lix gravés par Daudenarde. 130 p. environ. Publicités à la fin. Liste des membres de la société. Objectif : "À nos lectrices. Chargé pendant dix-huit ans du service médical de la Direction des nourrices de la ville de Paris, dans une contrée où toutes les femmes se livrent à l'allaitement mercenaire, j'ai pu étudier à loisir l'incurie des nourrices, les souffrances, les misères, les maladies des nourrissons. Médecin, pendant vingt ans d'un grand nombre de jeunes femmes, j'ai vu bien des mères étrangères à l'hygiène des nouveau-nés. (...) Il existe cependant un petit livre que toutes les femmes consultent qui pénètre partout, dans le château, comme dans la chaumière, dans le boudoir comme dans la mansarde ; c'est l'Almanach. Pourquoi donc ne pas faire un almanach qui enseigne aux mères de famille les devoirs qu'elles ignorent ? Au lieu de ces récits de Cours d'assises, de ces contes absurdes qui se trouvent dans tous les almanachs qui corrompent ou pervertissent l'intelligence, les jeunes femmes trouveraient là de sages conseils sur la manière d'élever leurs enfants, sur les précautions qu'elles ont à prendre pour les préserver des maladies, sur l'utilité, l'efficacité de la vaccine, etc. En adoptant cette idée, mes collègues du Conseil d'administration de la Société protectrice de l'Enfance, tous médecins des hôpitaux ou professeurs à l'École de médecine, ont assuré le succès de l'Almanach des jeunes mères et des nourrices. (signé le Dr Brochard)". Contenu : de la mortalité des nourrissons ; le déjeuner du bébé ; les nourrissons brûlés ; le berceau balance ; des dangers de l'entraînement moral dans la première enfance ; des dépôts de lait ; de l'entérite chez les jeunes enfants. Cote BnF : [8-T48-16].

L'hygiène contemporaine ou le trésor des familles des villes et des campagnes (1875-1876) Bi-mensuel 44 cm 400 p. 7, rue Magnan Paris. Dirigé par le Docteur Galopin, médecin hygiéniste, lauréat des hôpitaux et de l'École de médecine, seul vulgarisateur d'anatomie et de physiologie animale et végétale au point de vue de l'hygiène de l'agriculture et de l'industrie. L'abonnement coûte 5 francs annuels. Objectif : "Aux membres du corps enseignant et aux pères et mères de famille. Vulgarisons (...), tous, dans la mesure de nos forces, cette science du berceau, cette science première, urgente, qu'on appelle hygiène individuelle (...) car ce n'est que par elle que les classes dirigeantes pourront instituer efficacement l'hygiène générale. Mais l'hygiène particulière ne peut s'apprendre qu'à l'école, au collège et dans la famille. C'est avec le secours de cette triple alliance qu'on peut espérer de voir appliquer la science de la santé et de la vie au profit du plus grand nombre d'homme ou de tous les citoyens". Contenu : - l'hygiène scolaire des garçons et des filles ; - l'éducation d'une jeune mère ; - les grands phénomènes de la vie ; - le courrier du docteur ; - l'hygiène des hôtels ; - l'hygiène des yeux ; - la tribune du pharmacien ; - l'hygiène des fermes ; - hygiène des couveuses ; médecine et chirurgie usuelles. Plus loin on annonce des consultations par correspondance ou encore des cours d'hygiène situés salle des conférences au 39, boulevard des Capucines et bien

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

sûr une publicité pour les ouvrages du docteur Galopin. Une revue générale cite des ouvrages et les commente. Pas de publicités. Cote BnF : [Fol-T36-22].

L'hygiène de l'enfance. Conseiller des mères de famille et de toutes les personnes qui s'intéressent au jeune âge (1878-1879) Publié par le Docteur Armand Laurent. Revue mensuelle illustrée. Librairie Éd. Baltenweck. Le n° 50 centimes. Contenu : - la formation morale du caractère chez les petits enfants ; - de l'influence de l'hérédité sur les dispositions physiques et morales du jeune être ; - maladies des enfants : indigestion ; - jeux de l'enfance ; - indications sanitaires diverses ; - le souhait de bonne-maman ; - vigilance maternelle du sommeil chez les enfants ; - bonbons et confitures ; - maladies des enfants : la fièvre ; - hygiène de la dentition chez les enfants. Le Docteur Laurent crée en 1872 à Rouen un dispensaire spécial gratuit pour les maladies des enfants. Cette même année, il fonde la "Société protectrice de l'Enfance de Rouen". On doit encore à ce médecin l'organisation du bureau municipal d'hygiène de Rouen en 1884. Il organise dans cette même ville le premier "Congrès d'hygiène industrielle" en juillet 1884. Toujours pendant cette année, il crée la "Société normande d'hygiène pratique" qui s'est fait remarquer tout particulièrement en 1885 par la création d'un cours public et gratuit d'hygiène alimentaire. Cote BnF : [4-T36-24].

L'hygiène du cyclisme et de tous les sports. Paraît d'août 1895 à février 1896. Journal mensuel publié sous le patronage du club médical vélocipédique. Directeur Thebald Breton. Abonnement : un an 4 francs.

Numéro : 25 centimes. Administration 11, rue Grange-Batelière Paris. Rédacteur en chef : Docteur M. Bilhaut. Chirurgien à l'hôpital international. Principaux rédacteurs : Dr. X. Gorecki, rédacteur en chef du journal "Le Patricien" ; Dr. Mallet ; Dr. Baratoux ; Dr. Tissié (de Bordeaux) ; Dr. Michaux ; Dr. Gaudin ; Dr. Henri Petit – MM. Hanotiaux, ingénieur des Arts et Manufactures ; Jean Berthot, secrétaire général du Caveau, etc. Objectif : "Le siècle, dont bientôt nous toucherons le terme, aura été marqué par l'effort qu'ont fait les savants, les associations, les États, dans le but d'améliorer la santé générale (...). La science qui a accepté un tel programme s'appelle "L'hygiène" (...). L'heure est marquée pour l'apparition de ce journal : l'immense développement du cyclisme fait un devoir à ceux qui s'occupent de la santé de leurs concitoyens de s'appesantir sur des questions qui touchent intimement à la nation. Le cyclisme a suivi une marche analogue à celle de

1^{re} ANNÉE. N° 1. Août 1895.

L'Hygiène du Cyclisme

ET DE TOUS LES SPORTS

JOURNAL MENSUEL

PUBLIÉ SOUS

Administration : Le Patronage du Club médical vélocipédique (C. M. V.)

Abonnements : 10 fr. par an, 4 francs par trimestre

Administration : 11, rue Grange-Batelière PARIS

Directeur : THEBALD BRETON

Rédacteur en chef : DOCTEUR M. BILHAUT (Chirurgien à l'Hôpital International, Président de C. M. V.)

PRINCIPAUX RÉDACTEURS : Dr. X. GORECKI, rédacteur en chef du journal "Le Patricien", Dr. MALLET, Dr. BARATOUX, Dr. TISSIÉ (de Bordeaux), Dr. MICHOUX, Dr. GAUDIN, Dr. HENRI PETIT, MM. HANOTAUX, ingénieur des Arts et Manufactures, JEAN BERTHOT, secrétaire général du Caveau, etc.

Tout ce qui concerne l'éducation (santé, morale, intellectuelle, etc.) devra être adressé au Directeur.

VIN

ELIXIR BRAVAIS

Kola-Coca-Guarana

Par leur composition sagement équilibrée, le Vin et l'Elixir Bravais combattent l'insécurité circulatoire, reconstituent sans agression, et sans leur régénérateurs assurent des forces nouvelles.

Pour les Cyclistes, un verre de vin Bravais est une nécessité avant le départ, un gobelet d'Elixir au retour s'impose.

CORSETS

ALA COURONNE

L. P. L. P.

LE BOLÉRO-CEINTURE

Recommandé pour tous les genres de sport

Les SEULES VÉRITABLES PASTILLES fabriquées avec les seuls extraits des eaux pour les

Pastilles-Vichy-Etat

Vendues en boîtes métalliques scellées : 5 fr., 2 fr., 1 fr. — Exiger Pastilles-Vichy-Etat.

L'hygiène du cyclisme et de tous les sports (disponible sur internet)

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

l'humanité. Modeste à ses débuts, mal outillé, se tenant péniblement en équilibre, il n'existait à vrai dire, qu'à titre d'exception". Contenu : - le cyclisme et le mal vertébral du Dr M. Bilhaut ; - étude du corset au point de vue de l'exercice de la bicyclette écrit par le Dr. Gaches-Sarrautes ; - revue des sociétés savantes ; cycle et science par A. Laisant. Cote BnF : [4-T36-86]

"La lecture de la presse pharmaceutique montre une certaine effervescence parmi les pharmaciens entre 1871 et 1919. Cette effervescence se traduit par la création de nombreuses revues qui s'attachent à mettre en lumière les problèmes et à proposer des solutions susceptibles d'améliorer la situation (...). Les lecteurs de la presse pharmaceutique comptent aussi des médecins puisque, comme nous le verrons plus loin, les frontières entre pharmacie et médecine ne sont pas toujours aisées à distinguer" (23).

Le Conseiller de la santé. Revue périodique d'hygiène. (1896-1897) *Journal* de la pharmacie des deux-mondes (la plus importante du quartier de la Bastille) 2, rue des Tournettes. Paris. J. Chassin. Après pour le numéro 16 : *Journal* de la pharmacie normale Saint-Germain, 78, rue de Seine et rue Saint-Sulpice, n° 18 dirigée par L. Giraud puis *Journal* de la pharmacie Moncey 81, boulevard de Clichy, dirigée par R. Dajou ; pharmacien de 1ère classe, ancien interne des hôpitaux de Paris. Paraissant le 15 de chaque mois à la librairie des sciences médicales Ollier-Henry. Tirage mensuel : 14.000 exemplaires. Contenu : - Paris aux eaux ; - hygiène de la chevelure ; - alimentation de l'enfance ; - grippe ou influenza ; - eaux minérales ; - des essences et de leur emploi ; - régime du diabétique ; - du lait et de ses falsifications ; - de l'arthritisme ; - hygiène alimentaire ; - boissons aromatiques (noix de Kola) ; - des varices ; - du rôle du garde-manger dans la transmission des maladies infectieuses par le Dr E. Rochon. Publicité pour le sérum antidiphthérique du Docteur Roux de l'Institut Pasteur. Très nombreuses publicités. Cote BnF : [T44-82].

L'hygiène du XXème siècle. Journal de vulgarisation scientifique (janvier-mai 1900) paraissant le 20 de chaque mois. 1ère année, n° 1, 20 janvier 1900 : le n° 20 cent. Nombreuses publicités. Objectif : "Les besoins de l'hygiène devant s'appliquer aux plaisirs et aux mœurs, ainsi qu'aux peines et aux travaux de chacun, il est on ne peut plus utile de prodiguer aujourd'hui des conseils pratiques sur cette branche de la science qui acquiert à juste titre une autorité incontestable. Les progrès faits à la fin du XIXème siècle amènent une transformation générale de l'existence humaine ; il faut nécessairement adapter l'alimentation ou l'habillement aux besoins nouveaux ; des maladies presque inconnues jusqu'alors ou peu étudiées parce qu'elles étaient rares deviennent communes grâce au surmenage général et à la vie à toute vapeur qui nous obligent à vivre les inventions". Contenu : - assainissement des appartements (nouvelle méthode de désinfection) ; - défécation ; - ce que nous mangeons ; - variétés ; - les haltères ; - l'hygiène de la saison ; - hygiène cycliste ; - conseils pour tous. Cote BnF : [4-T36-134].

Bébé : revue d'hygiène et d'éducation de la première enfance. Guide des mères. Publication mensuelle illustrée, in-folio. Paraît de 1903 à 1905. Administrateur gérant : Motot. Rédacteurs permanents : Dr Galtier-Boissière et Augusta Moll-Weill. 29 cm, 200 p. 6 fr. 124, passage des Favorites. Objectif : "En fondant "Bébé", nous n'avons pas eu simplement en vue, comme quelques-uns le crurent de rééditer de mois en mois et à jet continu, les préceptes en somme peu nombreux, simples, clairs, de la maternité pratique. Nous avons désiré mieux. Nous avons souhaité de faire entrer couramment dans l'éducation de la femme et dans celle de la famille cette préparation théorique aux soins maternels qui jusqu'ici n'intervenait que tardivement parce qu'on la savait simple, parce

ANNE BOYER ET ALINA CANTAU

qu'on doutait un peu de son utilité, et aussi parce qu'on la soupçonnait ennuyeuse". Contenu : - l'enfant breton ; - l'eczéma ; - les vaches industrielles ; - mon voyage en Suisse ; - le vêtement de l'enfant en bas âge ; - l'île des nourrices. Illustrations dans le style art nouveau + reproductions de photos. Cote BnF : [Fol-T36-142].

Conclusion

À partir de cette étude forcément limitée, plusieurs perspectives de recherches peuvent être dégagées : quelle influence ont eue ces périodiques sur le public et sur les organismes administratifs de l'époque ? Y a-t-il aujourd'hui un héritage de ces revues éphémères ? Dans quelle mesure nos avancées d'aujourd'hui en matière d'hygiène ont-elles été influencées par ces publications ? Toutes ces feuilles sont de remarquables témoignages de l'histoire de l'hygiène au XIX^e siècle. Malheureusement, en raison de leur état, ces périodiques risquent de disparaître des collections publiques françaises. Nous espérons que la numérisation leur donnera une nouvelle vie, pour garder la mémoire de tous ceux qui ont contribué à leur parution et pour favoriser l'accès aux collections patrimoniales conservées à la BnF en vue d'ouvrir un champ de recherches plus vaste.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) VIGARELLO G. - *Le propre et le sale : l'hygiène du corps depuis le Moyen âge*. Le Seuil, Paris, 1985, p. 182.
- (2) TSCHIRHART A. - Rôle et évolution de l'hygiène scolaire dans l'enseignement secondaire. *Carrefours de l'éducation*, 2008/2, n° 26, p. 201-213.
- (3) COURMONT J. - L'hygiène moderne. *Revue scientifique (Revue Rose)*, 1840, n° 22, p. 679.
- (4) TSCHIRHART A. - *op. cit.* note 2, p. 208.
- (5) VIGARELLO G., INDJEAPOGIAN M.-N. - Les médecins nouveaux acteurs de l'école. *Revue française de pédagogie*, janvier-mars 1996, n° 114, p. 19-27.
- (6) Vigarello G. - Indjeagopian M.-N. *op. cit.* n° 5, p. 19-27.
- (7) TESNIÈRE V. - *Le quadrige : un siècle d'édition universitaire, 1860-1968*. PUF, Paris, 2001, p. 26-27.
- (8) TESNIÈRE V. - *ibid.*, p. 22-23.
- (9) PARINET E. - *Une histoire de l'édition à l'époque contemporaine : XIX^e-XX^e siècle*. Le Seuil, Paris, 2004, p. 38.
- (10) Conservatoire national des arts et métiers (France). Bibliothèques. *La science pour tous : sur la vulgarisation scientifique en France de 1850 à 1914*. Dir. Bruno Béguet, CNAM, Paris, 1990, p. 71.
- (11) BENSAUDE-VINCENT B., RASMUSSEN A. - *La science populaire dans la presse et l'édition : XIX^e et XX^e siècles*. CNRS, Paris, 1997, p. 51
- (12) TESNIÈRE V. - *Le quadrige*, *ibid.* n° 7, p. 23.
- (13) VIGARELLO G. - *Le propre et le sale*, *ibid.*, n° 1, p. 210.
- (14) JORLAND G. - *Une société à soigner : hygiène et salubrité publique en France au XIX^e siècle*. Gallimard, Paris, 2010, p. 19.
- (15) On trouve par exemple Trousseau à la commission du 1^{er} arrondissement de Paris, Cruveilhier dans la Commission du 2^eme, Louis dans celle du 3^eme, Lisfranc dans le 5^eme, Bouillaud dans le 11^eme, Broussais et Pariset dans le 12^eme.
- (16) GUITARD E.-H. - *Deux siècles de presse au service de la pharmacie et cinquante ans de l'Union pharmaceutique, histoire et bibliographie des périodiques intéressant les sciences, la médecine et spécialement la pharmacie en France et à l'étranger (1665-1860)*. Pharmacie centrale de France, Paris, 1913, p. 137-138.
- (17) RAICHVARG D. et J. - *Savants et ignorants : une histoire de la vulgarisation des sciences*. Le Seuil, Paris, 1991, p. 96.

QUELQUES JOURNAUX ÉPHÉMÈRES D'HYGIÈNE DU XIXÈME SIÈCLE CONSERVÉS À LA BnF

- (18) VIGARELLO G. - *Le sain et le malsain : santé et mieux-être depuis le Moyen âge*. Le Seuil, Paris, 1993, p. 278
- (19) CASPARD-KARIDYS P. - *La presse d'éducation et d'enseignement*. INRP : éd. du CNRS, Paris, 1981, t. I p. 10.
- (20) VIGARELLO G. - *op. cit. note 18*, p. 230.
- (21) PY G. - *Rousseau et les éducateurs : étude sur la fortune des idées pédagogiques de Jean-Jacques Rousseau en France et en Europe au XVIIIème siècle*. Voltaire foundation, Oxford, 1997, p. 259.
- (22) VIGARELLO G. - *op. cit. note 19*, p. 240.
- (23) TSCHIRHART A. - *op. cit. note 2*, p. 207
- (24) SALOMON-BAYET C. - (sous la dir. de) - *Pasteur et la révolution pastorienne*. Payot, Paris, 1986, p. 185.

RÉSUMÉ

Les auteurs examinent quelques périodiques éphémères d'hygiène publique ou privée du XIXème siècle conservés à la Bibliothèque nationale de France (BnF), les situant dans leur contexte, fournissant les renseignements bibliographiques d'usage, puis analysant leurs objectifs et leur contenu, essayant enfin de comprendre les raisons de leur caractère éphémère. Ces périodiques sont en très mauvais état matériel ; il faut espérer que la numérisation leur donnera une nouvelle vie.

SUMMARY

The authors investigate some ephemeral reviews of private and public hygiene of the 19th century in the Bibliothèque nationale de France (BnF). They examine the general context of their publication, describe them according to the usual bibliographic criteria, analyse their aims and content, and try to understand why they were so ephemeral. These reviews are in a very poor state and computerisation, they hope, might give them a new life.